

s'aliter. La maladie fut longue ; enfin, aux derniers jours d'août, il sentit que sa mort approchait, et dicta son testament à son suppléant qui fit, pour ce, fonction de notaire. Il lui dicta également un *romance* fort curieux, et, après avoir reçu les sacrements, s'éteignit dans les bras de sa vieille mère le 2 septembre, à l'âge de quarante et un ans, huit mois. L'extrait mortuaire nous apprend, qu'en exécution du vœu qu'il exprimait, on l'enterra dans le cimetière sacerdotal de l'église de Vallfogona.

C'avait été, nous disent ses biographes, un homme de médiocre stature, blanc de peau, le front large, les yeux noirs et vifs, la bouche grande mais point laide, les lèvres un peu épaisses, la barbe et les favoris bouclés et longs. Sa physionomie était douce, d'après un autre document ; son caractère mi-joyeux et mi-grave, il était modeste et simple dans ses goûts ; enfin ne craignant pas la plaisanterie un peu chaude comme tous les méridionaux, tenant ainsi sa place entre Rabelais — dangereux modèle s'il l'eût trop imité — et notre bon doyen de Celleneuve, le curé Favre, trop peu connu dans le Nord, et imparfaitement apprécié par ses compatriotes, qui ne savent de lui que ses œuvres vulgaires et d'un sel douteux. Moins érudit, moins pédant dans la forme, le digne prêtre languedocien serait un pendant au portrait du recteur de Vallfogona.

## II

« Garcia est le poète du temps où il vivait, et de la secte poétique à laquelle il était pour ainsi dire affilié. Il n'y a presque pas de poésies de lui qui ne portent écrit le numéro du siècle où on les composa. Il y en a fort peu, et celles-là même seulement dans quelques parties — qui nous fassent connaître ce qu'était, ce que pensait ou sentait le poète. Comme bien d'autres esprits dans son temps, Garcia se dépouilla des brillantes et nombreuses qualités dont le ciel l'avait gratifié, pour revêtir la livrée quelque peu fripée des imitateurs de Gongora et de Quévedo. Garcia quévedisait presque toujours sans s'en rendre compte ; parfois, comme il le disait lui-même, il gongorisait, mais bien rarement il était poète. »